



MIMOPÉDAGOGIE

vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse
pour en vivre et faire vivre

janvier 2020

n° 148

REUNION ANNUELLE DE LA SOCIETY OF BIBLE LITTERATURE

Du 23 au 26 novembre 2019, s'est tenue à San Diego aux Etats-Unis, la réunion annuelle de la Société de Littérature biblique. La seconde session de la réunion, le mardi 26 novembre, s'est concentrée sur le travail de Marcel Jousse et ses implications pour les études de l'Évangile, en particulier la question de l'oralité et de la mémoire dans le contexte de la critique des formes.

La session était intitulée **Marcel Jousse et la théorie orale** et ainsi présentée dans le programme : « *Le chercheur français du Nouveau Testament, Marcel Jousse (1886-1961), se classe parmi les pionniers dans l'étude du style oral, mais a surtout été négligé par les érudits bibliques. Cette session est consacrée à son travail et réfléchit sur la façon dont l'histoire de l'érudition biblique aurait pu être différente si ses contemporains avaient pris son travail plus au sérieux au cours de sa carrière active. Les réflexions commenceront par un article de l'éditeur et traducteur de l'œuvre de Marcel Jousse en anglais, puis comprendront des articles sur son influence potentielle sur les discussions concernant les études araméennes, les manuscrits de la Mer Morte et les évangiles* ».

La séance a été présidée par Werner Kelber de Rice University. Voici les résumés des diverses interventions. (Source https://www.sbl-site.org/meetings/Congresses_Abstracts.aspx?MeetingId=35 en anglais)

Marcel Jousse : « L'homme est avant tout une mémoire »

Edgard Sienaert, University of the Free State, Afrique du Sud

Dans son étude pionnière de 1925 « Le style oral rythmique et mnémotechnique des verbo-moteurs », Marcel Jousse a cherché à répondre à la question qu'il s'était posée : « Comment l'homme, placé au cœur de toutes les actions de l'univers, parvient-il à conserver la mémoire de ces actions en lui, et transmettre cette mémoire de génération en génération ? » Ainsi, il a retracé les lois anthropologiques de la mémoire et leurs applications ethniques à travers le temps et l'espace qui avaient facilité la réception, la mémorisation et la transmission de la pensée, de l'observation et de l'expérience humaine : il les définit comme les lois du rythmisme, du bilatéralisme et du formulisme. Verbo-moteur lui-même, Jousse a publié, tout au long de sa vie, moins de cinq cents pages imprimées, dont la moitié sont prises par son seul livre, « Le style oral ». Son principal héritage consiste en un millier de conférences orales - de véritables performances, jamais écrites mais enregistrées par des sténographistes professionnels - enseignées dans diverses institutions d'enseignement supérieur à Paris. Environ un tiers de ces conférences concernent nos textes bibliques dans le contexte de la tradition orale palestinienne, galiléenne et araméenne. Je vais retracer l'itinéraire scientifique de Jousse dans l'oralité et, en cours de route, définir quelques jalons terminologiques.

L'Évangile araméen de Marcel Jousse

Bruce Chilton, Bard College

À la fin de sa vie, Marcel Jousse semblait s'être placé du mauvais côté de l'histoire. Il n'a pas embrassé l'hypothèse de Paul Kahle (et de « l'école Kahle ») en ce qui concerne l'évolution de l'araméen. Pour cette raison, il n'a pas non plus accepté la découverte d'un « Targum palestinien » pré-chrétien primitif. Et puis, en ce qui concerne les Évangiles proprement dits, l'orthodoxie de la critique des formes n'a pas guidé l'analyse de Jousse. Au lieu de cela, il a fait confiance à sa capacité à découvrir les structures rythmiques de l'expression orale qui rendent la tradition possible et, finalement, génèrent la culture.

Depuis sa mort, Jousse est considéré comme une figure idiosyncratique (quand il a été considéré). Pourtant, sur les trois points pour lesquels il a été disqualifié comme n'étant pas à la mode, ses positions ont été justifiées dans une certaine mesure. Aujourd'hui, l'évolution dialectique de l'araméen a été corrigée de la théorie de Kahle, les récits du développement des Targumim ne suivent plus le modèle du « Targum palestinien », et les évaluations de la formation de l'Évangile suivent souvent une trajectoire plus proche de celle de Jousse que de celle de Bultmann. Ce document est conçu non pas pour réévaluer les contributions de Jousse dans son ensemble, mais pour définir trois principaux contextes dans lesquels une telle réévaluation est nécessaire.

La forme comme dispositif mnémonique : le « style oral » de la poésie dans les rouleaux de la mer Morte

Shem Miller, Université du Mississippi

Les tendances récentes des recherches sur Qumran s'intéressent de plus en plus à l'exploration de l'oralité et de la textualité des manuscrits de la mer Morte. Et la théorie innovante et largement ignorée de Marcel Jousse d'un « style oral » palestinien offre un terrain fertile pour enquêter sur de telles idées. Au cœur de la théorie de l'oralité de Jousse se trouve la nature fondamentalement formelle du style oral. « Le style oral », selon les mots énigmatiques de Jousse, « ne vit que du formulisme ». Dans cet esprit, cet article envisage l'utilisation de trois techniques de formule du style oral, que Jousse a surnommées « formulisme propositionnel », « équivalences de formules » et « mots serrés » dans une anthologie d'hymnes poétiques d'action de grâce (les Hodayot). En utilisant la théorie de Jousse, je soutiens que l'utilisation prédominante de paires de mots, de mots-clés et de listes dans les hymnes d'action de grâce suggère qu'ils ont été stylisés pour la mémorisation et composés dans une performance orale. Dans l'ensemble, comme Jousse l'a fait valoir il y a près de cent ans, ces dispositifs de formule sont des aides mnémoniques qui aident le lecteur à mémoriser la poésie composée oralement.

Marcel Jousse et le passé et l'avenir des études sur l'Évangile

Matthew Larsen, Université de Princeton

Dans mon article de panel, je réfléchis sur le travail de l'anthropologue français, Marcel Jousse, qui faisait des recherches et des conférences sur la mémoire, la mémorisation et les mémorisateurs dans les années 1933 à 1957, et la relation de son travail avec le passé et l'avenir des études sur l'Évangile. Je considère la manière dont le travail de Jousse sur la tradition de style oral se combine de manière symbiotique avec l'approche exposée dans mon récent livre, *Gospel before the Books* (OUP, 2018). Mon approche de la textualisation de l'Évangile met l'accent sur la fluidité textuelle, l'inachevé, la révision textuelle, les textes, les œuvres comme progrès et la pluriformité textuelle. Beaucoup de ces thèmes ont été explorés du point de vue de l'oralité par Jousse dans la première moitié du 20^e siècle. Par exemple, les concepts de Jousse de « textes fluides », une expression que Jousse a peut-être inventée, comme « textes en attente de réactivation » (Kelber, Préface, xxi) offre un point de collaboration utile du point de vue des études d'oralité pour mon approche de début de la tradition évangélique. Son concept de « mise en écriture de style oral » ainsi que son utilisation de mots-clés, de paires de mots et d'intercalation anticipent d'une certaine manière ma compréhension de la textualité de l'Évangile selon Marc ainsi que de sa structure. Je considère ensuite le passé et l'avenir des études évangéliques, ce qui aurait pu se passer si le travail de Jousse avait été entendu par les critiques de la forme, et où l'avenir des études évangéliques pourrait se diriger. En particulier, je considère le passé et l'avenir de ce que Jousse a appelé le « problème synoptique gênant ».

La compréhension de Jousse de l'oralité et de l'évangile de Marc

Joanna Dewey, Episcopal Divinity School

Je suis ravi d'avoir l'occasion de me plonger dans l'œuvre de Marcel Jousse, anthropologue français de l'oralité au XX^e siècle. Je réfléchirai à la façon dont l'accent mis par Jousse sur le son et le rythme pourrait avoir un impact sur les études de l'Évangile, y compris mes premiers travaux sur la structure chiasmatique et concentrique de Marc. Et j'explorerai comment sa compréhension des textes fluides et du

développement oral de l'Évangile se compare à ma propre compréhension de la croissance orale graduelle et variée de Marc.

Voici le témoignage d'un participant, Guylain Prince, OFM, doctorant en théologie, Université Laval à Québec, qui réalise une thèse de doctorat portant sur les perspectives historiques et ethnoculturelles des traditions au sujet de Jésus :

Dans un rassemblement monstrueux (plus de 13 000 participants), il y avait une offre de sessions qui était époustouflante. Pour chaque période (il y en avait 3 par jour), on proposait entre 30 et 50 panels sur des sujets bibliques. C'est ÉNORME. J'étais présent pour l'ensemble du rassemblement (3,5 jours). Des onze sessions, deux se démarquaient, et les deux étaient dans des champs connexes à Marcel Jousse. Celles sur Marcel Jousse était, bien sûr, ma préférée, mais il y a plus que cela ; pour celle-là, nous avions affaire à un panel très diversifié qui était à la fois capable d'aborder leur champ de compétence respectif et des questions plus générales. Notre ami Edgard a donné une présentation générale très claire et solide. Son travail minutieux de traduction et de synthèse a été maintes fois souligné. La session a été présidée par Werner Kelber qui, à 85 ans, est alerte et pertinent. Son introduction générale, la présentation de chaque panéliste et ses interventions avaient la force et la précision que l'on attribue généralement à la jeunesse plus qu'à la retraite. J'ai grandement apprécié chacun des intervenants et NUL DOUTE que ce contenu doit être publié. Je signale au passage les contributions de Bruce Chilton, Joanna Dewey (des maîtres dans leurs domaines) et les plus jeunes professeurs qui ont tous été admiratifs du travail solitaire de Jousse. Ils tentaient d'en saisir l'essence dans les études bibliques et qumraniennes. D'IMPORTANTES développements (c'est du moins mon avis...) s'en viennent sur l'intégration de Jousse dans la recherche biblique et historique. Je n'écarterai pas non plus, comme le mentionne W. Kelber, des développements dans les études anciennes et médiévales. À confirmer, cependant. Bref, je souhaite ardemment que ce contenu soit un jour accessible en français, tout particulièrement pour ceux et celles qui travaillent les Écritures dans l'approche jousienne.

[Merci à Rémy Guérinel pour sa collaboration à la rédaction de cet article]

Prochains rendez-vous de l'Institut de Mimopédagogie

- * Le second cours trimestriel de récitation mimopédagogique biblique des 11 et 12 janvier, ayant été annulé par suite de la grève des transports, est reporté au samedi 9 et dimanche 10 mai 2020.
- * Le troisième cours trimestriel aura lieu, comme prévu initialement, les 28 et 29 mars.
- * Le cours annuel de récitation mimopédagogique des psaumes et cantiques bibliques aura lieu les 22 et 23 février.
- * Le cours annuel de récitation mimopédagogique biblique de Deauville aura lieu le vendredi 15 et samedi 16 mai.
- * Le cours annuel de récitation mimopédagogique biblique de La Brardière aura lieu du vendredi 24 au lundi 27 juillet. Il aura pour thème des exposés : « *Le mystère caché du Dieu-Homme* ».
- * Les cours mensuels de Nantes : lundis 3 février, 2 mars, 6 avril, 4 mai et 8 juin.